

وسيلة الاتصال الحيواني كلغة لا انسانية

كلمات مفتاحيه : (الاتصال ، النحل، الانسان، اللغة)

بحث مقدم من قبل المدرس الدكتور يوسف محمد يوسف

الجامعة المستنصرية _كلية الاداب _قسم اللغة الفرنسية

E-mail: yousuf972@yahoo.com

Animal communication as a non-human language

Keywords: (communication, bees, language, non-human)

A paper presented by Dr.Yousuf Mohammed Yousuf

Mustansiriya University_ College of Arts _ French Department

e-mail: yousuf972@yahoo.com

La communication animale
comme un langage non humain
(L'exemple des abeilles)

Mots clés: (communication, abeille, langage, non humain)

Recherche présentée par

Dr. Yousuf Mohammed Yousuf

Université Al-Mustanseriya/Faculté des lettres/Département de Français

Mail: yousuf972@yahoo.com

خلاصة

تسهم دراستنا في دراسة قضية هامة من قضايا اللغة وهي علاقات التناقض والتشابه بين الاتصال الحيواني والاتصال البشري. ان مفهوم اللغة الحيوانية هو في الواقع طريقة للتعبير التي قد تكون لها وظائف وخصائص اللغة البشرية.

فشلت جميع التجارب في دراسة أي شكل للغة في عالم الحيوان. ليس من الواضح تماما أن الحيوانات التي تطلق الأصوات المختلفة تكشف عن السلوكيات

لكن دراسة أنشطة الاتصال التي يستخدمها النحل مثلا، بينت ان من غير الممكن النظر في هذا النوع من الاتصال كلغة، لأنه لا يمكن أن يكون الا رمز من الإشارات. لكن التجارب والبحوث التي قام بها علماء الاختصاص وخصوصا تجارب العالم النمساوي فون فريش بينت ان لغة الانسان والحيوان لديهما خصائص مشتركة بالإضافة الى الخصائص المتناقضة.

Abstract

Our study contributes to the study of an important issue of language which is in contradiction relationships and similarities between animal communication and human contact. The concept of animal language is in fact a way to express that may have functions and characteristics of human language.

All failed experiments in the study of any form of the language in the animal world. Is not entirely clear that the animals that launches different sounds reveal behaviors.

But the study of communication activities used by bees, for example, showed that it is possible to consider this type of communication as a language, because it cannot be the only code of signals.

However, experiments and research carried out by scientists competence and experiences of the world, especially the Austrian von Frisch showed that the language of humans and animals have common characteristics in addition to the contrasting characteristics.

Introduction

Il n'a jamais pu être confirmé qu'un animal soit compétent d'exprimer une idée, ni même un concept. Autrement dit, certains animaux sont capables d'exprimer leurs exigences (la faim, la soif), leurs sentiments (envies ou peurs, tristesse ou joie), mais aucun n'est capable de porter un jugement liant des concepts.

D'après quelques linguistes, seule la parole comme une forme du langage peut énoncer des idées et les transmettre à d'autres. De ce fait Descartes rédige dans son "Discours de la méthode" : "(Les animaux) peuvent proférer des paroles ainsi que nous et

toutefois ne peuvent parler ainsi que nous. C'est-à-dire en témoignant de ce qu'ils pensent ce qu'ils disent"ⁱ. Donc il nous serait nécessaire de distinguer le langage animal du langage humain parce que ce dernier est particulièrement attaché à la pensée que l'homme exprime.

Comment les mouvements de communication animale progressent ? Quel rôle jouent ces mouvements à donner des réponses inductibles à son entourage ? Enfin, se pose la question de comment se fonctionne le mécanisme des communications animales et quelle est son utilité?

En utilisant un exemple, on montre comment coder de l'information dans un signal. Un exemple pratique assez simple est celui des signaux des danses des abeilles : « distance à la nourriture », « direction

par rapport au soleil », « nature de la nourriture »
sont codées par des paramètres distincts.

Ce qui nous importe dans notre recherche c'est de
savoir comment la communication animale peut
s'effectuer et comment elle nous aide à définir par
ressemblance et par contraste le langage humain.

Qu'est-ce que c'est le langage ?

Le langage dans son sens général est comme le définissent les linguistes: "c'est une fonction d'expression de la pensée et de communication entre les hommes , mise en œuvre au moyen d'un système de signes vocaux (la parole) et éventuellement de signes graphique (l'écriture) qui constitue une langue."ⁱⁱ

Qu'est-ce que c'est le signe non linguistique ?

Quand on veut distinguer le langage humain du langage non humain , il faut faire la distinction entre le signe linguistique et le signe non linguistique .

Tout d'abord un signe signifie tout simplement : un "élément (A) représente un élément (B)" ⁱⁱⁱ .

Le signe non linguistique comprend les éléments suivants:-

1- l'indice 2- le signal 3- le symbole

l'indice et le signal sont "des faits immédiatement perceptibles le plus souvent naturels qui nous font connaître une chose au sujet d'autres faits qui ne le sont pas." ^{iv}

Un exemple : le ciel gris est l'indice de la pluie ; le visage pale est l'indice de la maladie; Les feux rouges sont des signaux d'interdiction. Le symbole est un signe figuratif d'une chose qui ne tombe pas sous le sens. La balance est le signe de la justice: "les signes symboliques ou symboles quant a eux sont bases sur une

relation purement conventionnelle entre la forme du signe et sa signification."^v

La communication animale

D'après ces données mentionnées ci-dessus, La communication animale étant un signe non linguistique, est la composition des correspondances de renseignement entre différentes unités depuis leur émission jusqu'à leur réception. Le destinataire fait apparaître un signal dans un ordre physique de l'information. Le signal transporte une transformation du comportement dans un ordre physiologique du destinataire. Ce dernier reçoit quelquefois l'information pour répondre par un comportement qui traduit ses décisions.

Il ne semblait pas que les animaux qui répandent des sons variés puissent montrer des comportements dont ils se transmettent des messages parlés. Mais après beaucoup d'observations et de tentatives, les linguistes spécialisés à cette affaire ont pu établir à travers les abeilles par exemple, qu'il y a une communication animale.

La communication chez les abeilles

Pour trouver une méthode de communication animale, il nous faut avoir recours à l'une des expériences. C'est l'expérience réalisée par l'éthologiste autrichien Karl Von Frisch qui consiste à étudier la vie des abeilles.^{vi}

Ce qui a attiré l'attention des observateurs, c'est la manière par laquelle les abeilles sont averties quand l'une d'entre elles a découvert une source de nourriture; l'observateur au cours de son observation, a remarqué que l'abeille après avoir fini de se nourrir, retournait à sa ruche et dans quelques instants, un groupe d'abeilles sortaient et arrivaient au même endroit.

Le plus remarquable dans cette opération c'est que la première abeille retournant à sa ruche, ne se trouve pas parmi les autres, et que ce groupe vient tout de la même ruche à laquelle la première abeille s'est retournée. Donc on constate, par cette opération, que cette abeille a prévenu et informé avec précision ses compagnes puisqu'elles ont atteint sans guide, sans

faute et sans hésitation l'endroit du butin qui est souvent loin de la ruche et hors de leur vue.

Il est clair que l'abeille butineuse a fixé à ses compagnes le lieu dont elle vient parce que si cette abeille a choisi une fleur entre d'autres, les autres qui viennent après son retour, choisiront cette même fleur déterminée et abandonneront les autres.

Le mécanisme de communication animale

La question importante qui se pose maintenant : comment l'abeille butineuse a désigné à ses compagnes l'endroit d'où elle vient ?

Après des expériences et des recherches suivies durant une trentaine d'années, Karl Von Frisch, ce professeur de zoologie, a pu poser les principes d'une

solution à ce problème ,et faire connaître le processus de la communication parmi les abeilles :

Il a observé dans une ruche transparente le comportement de l'abeille butineuse après son retour de la découverte. Il a remarqué que ses compagnes au moment de son entrée dans la ruche, ont commencé à l'entourer dans un mouvement très vif en tendant vers elle leurs antennes pour rassembler le pollen chargé par elle . Ensuite cette abeille butineuse suivie par ses compagnes, a commencé à effectuer des danses.

Ici commence le moment de communication : l'abeille se livre, selon le cas, à deux danses différentes. L'une consiste à tracer successivement des cercles horizontaux de droite à gauche, puis de gauche à droite. La deuxième danse ressemble à la figure du

numéro 8 (wagging danse): l'abeille court droit, puis décrit un tour complet vers la gauche, de nouveau, elle court droit et recommence un tour complet sur la droite, et ainsi de suite. Après ces danses, une ou plusieurs abeilles quittent la ruche, en se dirigeant directement à la source de nourriture découverte par la première. Après avoir terminé de se nourrir, elles sont rentrées à la ruche ou, à leur tour, elles se sont livrées aux mêmes danses. Celles-ci ont provoqué de nouveaux départs. Après quelques allées et venues, certaines d'elles se sont dépêché à l'endroit où la butineuse a découvert la nourriture.

"La danse en cercles et la danse en huit apparaissent comme de véritables messages par lesquels la découverte est signalée à la ruche."^{vii}

Après des milliers d'expériences, K. Von Frisch a réussi à déterminer la signification des deux danses:

La danse en forme de cercle apprend que le lieu de la nourriture doit être cherché à une petite distance.

L'autre danse qui décrit des huites montre que la position est placée à une distance supérieure au-delà de cent mètres et jusqu'à six kilomètres.

"Ce message admet deux manifestations distinctes, l'une sur la distance nette, l'autre sur la direction." ^{viii}

Les points de ressemblance et de différence entre le langage non humain et le langage humain

Les points de ressemblance

Comment le langage non humain représenté par la communication animale chez les abeilles aide à définir le langage humain ?

Tout d'abord c'est par montrer les points de ressemblance entre les deux langages :

A partir de ces observations, les abeilles et l'homme sont capables de créer et de saisir un message qui enferme plusieurs données ; les deux sont capables d'adopter des relations d'emplacements et de distance; les deux sont capables de les garder en mémoire et les transmettre en les représentant par divers comportements. Il y a bien une correspondance commune

entre le comportement des abeilles et la donnée que l'homme explique : "il y a bien correspondance (conventionnelle) entre leur comportement et la donnée qu'il traduit."^{ix}

Les points de différence

Certainement il y a des différences entre les deux langages :

Le langage des abeilles est sans voix alors que la voix caractérise le langage humain ; le langage des abeilles est limitée : il ne s'effectue que dans le jour parce que l'obscurité empêche le fonctionnement visuel de l'abeille tandis que le langage humain ne nécessite pas la perception visuelle ; une autre différence importante c'est que les abeilles ne pratiquent pas le

dialogue puisque l'une n'attend pas de réponse de l'autre, mais le dialogue est la condition du langage humain entre le destinataire et le destinateur.

"l'abeille ne construit pas de message à partir d'un autre message"^x

Conclusion

Notre étude a apporté donc dans son ensemble une contribution à une problématique importante du langage qui s'est énoncé dans les relations d'opposition et de ressemblance entre la communication animale et la communication humaine.

Opposé au langage humain, le concept de langage animal est en effet un mode d'expression qui peut avoir les fonctions et les caractères du langage humain. Tous les examens réfléchis et importants pratiqués sur l'univers animal, toutes les expériences mises en œuvre au moyen de dispositions variées pour motiver ou examiner une forme quelconque de langage comparable à celui des hommes ont échoué. Il n'est pas tout à fait claire que les animaux qui lancent des sons variés révèlent des comportements

indiquant qu'ils se communiquent par des messages "parlés". L'ensemble des examens et des observations font montrer l'opposition fondamentale entre les faits de communication remarqués chez les abeilles et la communication humaine. Cette opposition et cette différence consistent essentiellement à définir les activités de communication utilisées par les abeilles ; il n'est possible de considérer cette sorte de communication comme un langage, parce qu'il ne peut être qu'un code de signaux: "Un code est un système d'appariement (message, signal) permettant à un système de traitement de l'information de communiquer avec un autre système de traitement de l'information"^{xi}. Les caractéristiques qui ont découlé de la communication animale: l'immobilité du contenu du message, sa permanence, son message arbitraire.

Pourtant il reste expressif que le code de communication animale découvert appartient d'une manière particulière à des insectes vivants dans la vie. C'est également la communauté dans laquelle vivent ces animaux qui est la modalité du langage. Les découvertes de K. Von Frisch, y compris les révélations générales sur l'univers des insectes ont éclairé d'une manière indirecte les conditions du langage humain. Il est possible que le développement de ces recherches et ces découvertes ait aidé à nous faire comprendre les procédés et les vitalités du processus de communication animale et établir comment il fonctionne.

Bibliographie

- 1- BAYLON, Christian et FABRE, Paul, Initiation à la linguistique, Nathan, 1975
- 2- Benveniste, Emile, Problèmes de linguistique, générale, Vol1, Gallimard, 1966.
- 3- Delbecq Nicole, « Chapitre 1. La base cognitive du langage: langue et pensée », *in* Nicole Delbecq , Linguistique Cognitive De Boeck Supérieur « Champs linguistiques », 2006Descartes, Discours de la méthode, La Gaya Scienza, 2012 pdf.
- 4- Frisch, Karl Von, Vie et mœurs des abeilles, Paris, Bibliothèque Albin Michel des Sciences, 2011
- 5- Moeschler, Jacques et Auchlin, Antoine, Introduction à la linguistique contemporaine, Armand Colin, Paris, 1997.

Notes

ⁱDescartes, Discours de la méthode, La Gaya Scienza, 2012 pdf, p.57

ⁱⁱ BAYLON, Christian et FABRE, Paul, Initiation a la linguistique, Nathan, 1975, p. 23

ⁱⁱⁱ Ibid, p. 4

^{iv} Ibid.

^v Delbecque Nicole, « Chapitre 1. La base cognitive du langage : langue et pensée », *in* Nicole Delbecque , Linguistique Cognitive De Boeck Supérieur « Champs linguistiques », 2006 p.46

^{vi} Voire (Frisch, Karl Von, Vie et mœurs des abeilles, Paris, Bibliothèque Albin Michel des Sciences, 2011)

^{vii} Benveniste, Emile, Problèmes de linguistique, générale, Vol 1, Gallimard, 1966, p.57

^{viii} Ibid., p.58

^{ix} Ibid., p.59

^x Ibid., p.61

^{xi} Moeschler, Jacques et Auchlin, Antoine, Introduction à la linguistique contemporaine, Armand Colin, Paris, 1997, p.155